Une Tumeur placée a la partie Laterale et anterieure du lobe du neZ, du volume d'un Gros maron, Et Soutenue par un pedicule de deux pouces de Circonference, Est le Sujet de L'observation, dont L'academie m'a Chargé De faire le Rapport Cette observation lui a eté envoyée par M. GraZide Chirurgien a Toulouse.

L'auteur Etablit ainsi Son Diagnostic Sur le Caractere de Cette Maladie :

« La Tumeur Etoit d'une nature Skirreuse
« Dure et Compacte, le pedicule presentoit une
« mollesse Sensible, Et d'une nature differente du
« Reste de la Tumeur. Elle genoit Beaucoup les
« fonctions de la narine qu'elle Recouvroit, et par
« le volume qu'elle acqueroit de Jour en Jour, elle
« descendoit jusqu'a la levre jnferieure Et
« S'opposoit a L'jntromission des aliments. »

D'aprés L'Examen attentif que M. GraZide fit de Cette Tumeur jl Decida Son malade a Se Soummettre a L'operation par la Ligature. jl Rejette L'instrument Tranchant Comme un moyen douloureux et Effrayant qui pouvoit Entrainer les accidens les plus facheux. jl me Semble que la peur que le malade en avoit Etoit une Raison Suffisante pour L'Exclure.

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

AR 445
1786

L'auteur procede a l'application de la ligature, il choisit un fil de plomb de la grosseur d'une moyenne aiguille a tricoter; il la plaçant le plus près qu'il put de la racine du pedicule mais au troisieme jour il s'apperçut que la ligature n'avoit faitte aucune impression sur la peau je pense que craignant un peu trop de faire souffrir le malade, elle n'etoit pas assez serrée. alors il se servit de l'esprit de nitre pour entamer la peau par un eskarre. cet eskarre se detacha en partie le troisieme jour, et en totalité le huitieme. La ligature seule a terminée l'operation, et la cicatrice etoit faitte lors de la chute de la tumeur, qui arriva le quatorzieme jour de l'application de la ligature.

M. Grazide se felicite d'avoir preferé le fil de metal aux autres ligatures connues, par ce qu'il pouvoit la serrer ou la desserrer a volonté ce qu'il n'auroit pu faire avec le fil de chanvre ou autres.

on ne peut que louer l'intelligence de cet auteur, qui par une saine maniere d'envisager les choses, a insisté dans son observation, sur les obstacles qui naissent d'une ligature dont on ne peut se rendre maitre, pour exposer ensuite ses raisons de preference a un procedé plus sur et plus conforme a ces vues. en effet quel est le but

que l'on se propose en appliquant une ligature sur le pédicule d'une tumeur que l'on pourroit emporter par l'incision? on a en vue d'éviter au malade un procédé qu'il redoute. La chirurgie presenta un autre moyen qui produit le meme resultat, c'est a dire l'extirpation de la tumeur. Elle substitue a une operation prompte et douloureuse, une autre operation lente et graduée, qui en divisant en beaucoup de points la somme de la douleur ~~que~~ feroit tranchant du bistouri la rend presqu'insensible au malade. il faut donc calculer les degrés de la douleur, par les torsions ~~de~~ plus ou moins repetées de la ligature. ainsi plus l'operation sera lente moins elle sera douloureuse. Le procedé de la ligature est fort ancien on se servoit autrefois de crin de cheval, de fil de lin ou de chanvre. Celse, avicennes, et albucasis les recommandoient, Thevenin se servoit de fil de metal. Examinons les differentes manieres d'agir de ces ligatures, pour donner la preference a celles qui remplissent mieux les vues de la saine chirurgie.

Supposons un ou plusieurs crins de cheval ou doit faire le nœud du chirurgien. Le fil emporte promptement la piece, et on ne peut calculer ses effets que par le moins de temps qu'il met à terminer l'operation.

Si l'on Employe le fil de lin de chanvre ou de Soye, et toujours le naud du chirurgien, il faut laisser agir la ligature sans pouvoir rectifier l'anse si elle est imparfaitte, ou la deserrer si l'on y est obligé par quelque cause que ce soit, alors on ne peut plus y atteindre lorsqu'elle est enfoncée dans les chairs. le fil de metal et celui de plomb bien souple et recuit, favorise le succès de l'operation on le tord a volonté, il se moule plus exactement on peut renouveller la ligature aussi souvent que l'on veut pour nettoyer la playe, comme l'a fait M. Grazide. le plomb concourt meme a cicatriser la division a mesure qu'il l'opere, tout le monde sçait qu'il entre dans la composition des Emplâtres appellés cicatrisans, on peut avec ce fil calculer les degrés de constrictions, degrés qui dans les autres procedés me paroissent incommensurables.

L'on Est redevable a M. Foubert d'avoir retabli l'usage de la ligature des fistules à l'anus par le fil de plomb, dans un temps où la plupart des chirurgiens l'avoient oublié et pratiquoient des operations tres graves et tres douloureuses pour des maladies fort simples.

Je crois que l'academie en Encourageant le Zele de l'auteur de cette observation, doit applaudir au sage diagnostic qui lui a fait entreprendre une operation que ses confreres avoient rejetté comme perilleuse.

Ce 31 mai 1786. Mertrud 2<sup></sup>eme